

Landi contact



12 Collaborer en se faisant confiance

Comment les frères Joye de Mannens font-ils pour exploiter leur domaine ensemble et avec passion?

De la poule à l'œuf de Pâques 04

Inauguration de LANDI Cossonay 07

Pour LANDI Sursee, les changements sont aussi une opportunité 18

LES MEMBRES POSENT UNE QUESTION



Walter Haas-Sticher
Agriculteur

pose la question:

«QUELLE EST LA POSITION DE FENACO EN CE QUI CONCERNE L'OUVERTURE DES FRONTIÈRES?»

Walter Haas-Sticher exploite un domaine laitier de 35 vaches à Hellbühl dans le canton de Lucerne. En cas d'ouverture des frontières, il encourt surtout des pertes de revenu au niveau de la «ligne blanche», c'est-à-dire pour le lait et les produits laitiers non transformés en fromage, ainsi que dans la production de viande.



Martin Keller,
Président de la Direction de fenaco société coopérative

répond:

A l'heure actuelle, une ouverture des marchés ne présenterait pas d'opportunités supplémentaires pour fenaco. fenaco société coopérative est active dans quatre domaines d'activité. Deux d'entre eux, à savoir le commerce de détail et l'énergie, sont peu ou pas du tout concernés par la politique agricole. Notre domaine d'activité Agro n'est que partiellement concerné car les marchés des agents de production tels les engrais, les produits phytosanitaires et la technique agricole sont libéralisés depuis de nombreuses années déjà. Une ouverture supplémentaire des frontières aurait par contre un impact important sur notre domaine d'activité Industrie alimentaire. En présence de marchés totalement ouverts, il ne serait plus intéressant d'élaborer certains produits en Suisse. Ce serait particulièrement le cas pour les chaînes de valeur dans le secteur de la viande, des céréales, des oléagineux, des pommes de terre, des fruits et des légumes. En tant qu'entité, fenaco ne serait certes pas menacée dans son existence par l'ouverture des frontières. En revanche, dans le pire des cas, l'agriculture suisse productive le serait. Or, si cette dernière était fortement affectée, le but mentionné dans nos statuts, à savoir soutenir les agricultrices et les agriculteurs suisses dans le développement de leurs entreprises, deviendrait caduque.

Impressum LANDI Contact

Information pour les membres LANDI. Paraît pour les agriculteurs en tant que supplément compris dans l'abonnement à la Revue UFA.

Editeur: fenaco société coopérative, Erlachstr. 5, CH-3012 Berne.

Rédaction: Markus Rösli, rédacteur en chef (rö), Gabriela Küng, rédactrice responsable (gk), Jean-Pierre Burri (jpb), Cyril de Poret (cdp), Sandra Frei (fs), Verena Säle (vs), Sarah Sinn (sin)

Maison d'édition: fenaco LANDI Médias, CH-8401 Winterthur, tél. 058 433 65 21, fax 058 433 65 35.

Maquette: Communication d'entreprise fenaco Genossenschaft

Impression: Print Media Corporation, CH-8618 Oetwil am See

Papier: Refutura Offset extrablanc, 80 gm², Recycling

Vente du site d'Hitzkirch



fenaco réinvestira les moyens financiers provenant de la vente de l'ancien site de Granador.

Photo: mad

HITZKIRCH/LU L'ancien site Granador se trouve à proximité de la gare à Hitzkirch et s'étend sur une surface de près de 40 000 m². Selon le principe entrepreneurial qui veut que les immeubles qui ne sont plus exploités soient vendus, la Direction de fenaco avait déjà décidé à l'époque de vendre ce site. Ces dernières années, plusieurs scénarios ont été analysés en collaboration avec les autorités, Idee Seetal ainsi que d'autres acteurs. Diverses questions complexes font que cette transaction a duré plus longtemps que prévu.

«Nous avons trouvé un investisseur approprié avec Areal Hitzkirch Zug AG qui souhaite développer ce site de manière professionnelle», explique Josef Sommer, chef du département Infrastructures et Développement durable et membre de la Direction de fenaco société coopérative. «fenaco réinjectera dans l'entreprise les moyens générés par la vente.»

fenaco investit chaque année entre 150 et 200 millions de francs dans l'agrandissement et la modernisation de ses installations et de ses infrastructures, principalement dans les régions rurales en Suisse.

mad

Cours d'efficacité énergétique à l'intention des LANDI



Cours d'efficacité énergétique sur le site de Lonay à LANDI La Côte SA. Photo: mad

Depuis le début de l'année, toutes les LANDI peuvent participer au cours «l'efficacité énergétique dans le quotidien des LANDI» et élaborer à cette occasion les mesures permettant d'économiser de l'énergie et de réduire les coûts. Les nombreuses mesures à cet effet vont par exemple de l'éclairage LED au réglage approprié des installations de froid. Les organisateurs du cours expliquent comment appliquer les mesures nécessaires.

«J'ai été surpris très positivement par ce cours qui nous ouvre les yeux sur le grand

potentiel d'économies d'énergie réalisables dans nos LANDI. Ce cours nous démontre que ces économies peuvent être réalisées relativement simplement, souvent en ne changeant que des habitudes ou par l'apport de petites modifications dans certains processus», explique Jean-Marc Chollet, directeur de LANDI La Côte SA.

Des idées concrètes pour la réalisation directe à la LANDI

Ce cours est proposé par le secteur Développement durable et Environnement de

fenaco. «A nos yeux, il est primordial que les participants au cours n'en retirent pas seulement des informations, mais également des enseignements concrets», affirme Anita Schwegler, la responsable de ce secteur. Pour ce faire, les participants reçoivent une liste concrète avec des mesures potentielles permettant d'améliorer l'efficacité énergétique dans leur LANDI ainsi qu'un catalogue de mesures élaboré au sein de fenaco. Ce catalogue sert de document de référence pour les personnes chargées de l'efficacité énergétique. En plus, ce cours aborde notamment la loi sur le CO₂ et sur l'énergie, la rareté de certaines ressources importantes pour les LANDI et les soutiens financiers envisageables. «Je me réjouis que tous mes cadres aient suivi cette formation et que nous puissions travailler sur la liste des mesures concrètes que chacun doit établir. De grosses économies sont déjà envisageables, dans presque tous les secteurs de la LANDI. En tant que LANDI, donc au service des agriculteurs, nous devons être des exemples à ce niveau et j'encourage vivement tous les responsables des LANDI à profiter de cette formation», résume Jean-Marc Chollet. mad

L'évolution positive se poursuit

WINTERTHOUR/ZH En 2017, le groupe Volg a augmenté son chiffre d'affaires de commerce de détail de 1,3 % pour atteindre 1,486 milliard de francs. Les 582 magasins de village Volg, principal canal d'écoulement du groupe, ont augmenté leur chiffre d'affaires de 1 %, atteignant 1,131 milliard de francs. «Malgré un marché exigeant, nous avons imposé systématiquement notre politique de niches et nous sommes concentrés sur les petites surfaces, réalisant une fois de plus un excellent résultat», explique Ferdinand Hirsig, président de la Direction du groupe Volg. mad

LANDI augmente son chiffre d'affaires

DOTZIGEN/BE L'an dernier, les magasins LANDI ont, dans un contexte de marché difficile, augmenté de 3 % leur chiffre d'affaires, qui a atteint 1,34 milliard de francs. En 2017, la fréquentation des 273 magasins LANDI a augmenté de plus de 5 % par rapport à l'année précédente, ce qui a largement contribué à la croissance du chiffre d'affaires. En octobre 2017, l'introduction du shop en ligne LANDI www.landi.ch a constitué une étape décisive pour le succès futur des magasins LANDI. Ce nouveau canal de vente complète de manière optimale la structure existante. mad

LE CHIFFRE

8931 jours

Les contrats d'une fusion historique pour l'époque ont été signés le 24 septembre 1993 au restaurant «Zur Linde» à Uettligen (BE). Ce regroupement a nécessité du courage et un esprit visionnaire de la part des agriculteurs. Les six fédérations coopératives régionales, c'est-à-dire l'UCAR, le VLG, le VOLG, le NWV, la FCA et le VLZ, signèrent alors leur fusion sous la bannière d'une seule entreprise nationale. fenaco société coopérative, l'entité issue de ce regroupement, fête cette année ses 25 ans et célèbre le 7 mars 2018 ses 8931 jours d'existence. sin

DES POULES PONDEUSES AUX ŒUFS DE PÂQUES

En Suisse, la consommation d'œufs s'élève en moyenne à 177 œufs par habitant. Mais quel est le chemin parcouru par les œufs avant de parvenir dans notre assiette?

Andreas Braun, agriculteur à Pfy (TG), nous a donné un aperçu de ses journées au poulailler. L'entreprise de commerce d'œufs EiCo nous a quant à elle expliqué les gros efforts auxquels elle consent avant les fêtes de Pâques.

Texte et photo: Gabriela Küng



A Pfy (TG), Andreas Braun gère un domaine bio en communauté intergénérationnelle en collaboration avec son père August.

Aux premières lueurs du jour, Andreas Braun, agriculteur à Pfy, se rend au poulailler. Il commence par effectuer une petite tournée à travers ses deux poulaillers et y récolte les œufs qui n'ont pas été pondus dans les pondoirs. Ensuite, il fait démarrer le tapis de convoyage qui évacue

automatiquement les œufs du poulailler. Les œufs sont alors emballés dans des boîtes contenant 36 œufs chacune. Andreas Braun effectue plusieurs passages supplémentaires au poulailler pendant la journée. «Plus nos poules pondeuses sont jeunes et plus nous devons passer fréquemment au

poulailler», explique Andreas Braun avec un grand sourire. Lors de ses passages au poulailler, l'agriculteur contrôle encore les dispositifs de distribution d'eau et de nourriture, ainsi que le climat d'étable et le bien-être animal. «En voyant comment les poules se comportent, je constate ra-

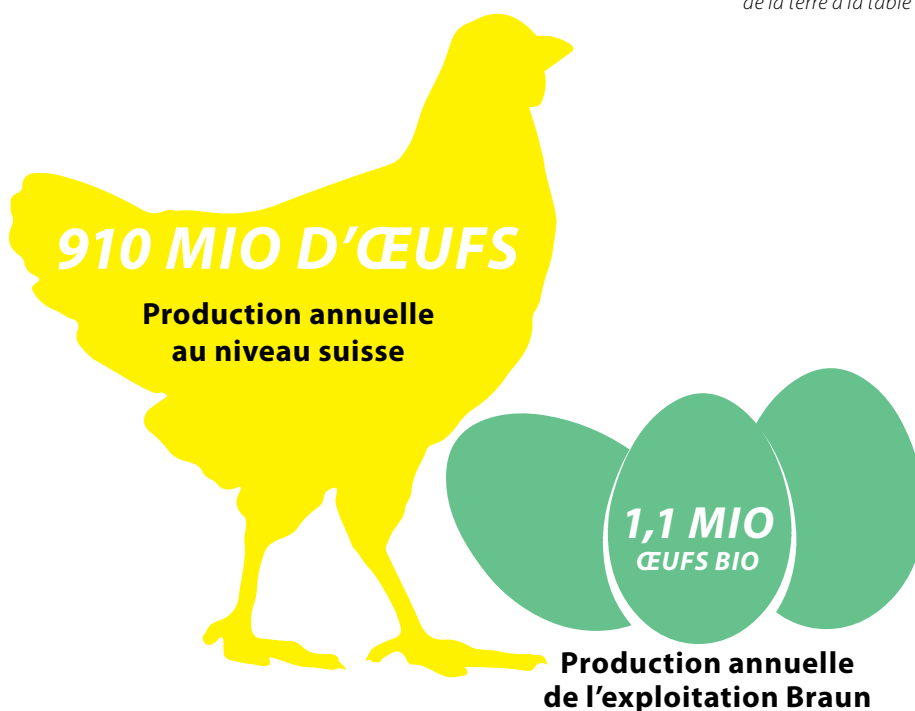
pidement si tout est en ordre», explique Andreas Braun. L'agriculteur de Pfyen commande ses aliments chez UFA SA, comme l'exploitation familiale l'a toujours fait depuis 25 ans maintenant. Cela fait six ans qu'Andreas Braun gère son exploitation en collaboration avec August, son père, sous la forme d'une communauté intergénérationnelle. Il est par ailleurs membre de LANDI Seerücken. Andreas Braun a tout d'abord suivi une formation de mécanicien sur machines agricoles avant d'effectuer son CFC d'agriculteur et d'obtenir le diplôme de la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires de Zollikofen. Lorsqu'il est revenu sur l'exploitation en 2012, Andreas Braun l'a convertie à la production biologique. «Il y a plusieurs raisons à cela. Je suis notamment convaincu que sur le long terme, les produits bio bénéficieront d'une bonne demande», explique-t-il. Son exploitation diversifiée est performante (voir le portrait d'exploitation dans l'encadré), suite à des investissements importants qu'il s'agit désormais d'amortir.

Agréable et de confiance

Avant de dater les œufs, Andreas et August Braun les nettoient. Le logo du bourgeon, le code de production, le numéro d'exploitation et la date de ponte sont ensuite imprimés sur chaque œuf. Les œufs sont tout d'abord stockés au réfrigérateur avant que l'entreprise de commerce d'œufs EiCo, une entreprise appartenant au groupe fenaco-LANDI, les prenne en charge. Andreas Braun a construit ses deux poulaillers de 2000 poules chacun il y a six ans pour la première installation et il y a quatre ans pour la seconde, et a alors commencé à collaborer avec EiCo. «EiCo est un partenaire important pour nous. Nos rapports de travail sont très agréables et empreints de confiance réciproque», explique-t-il. Les œufs sont pris en charge trois fois par semaine par l'entreprise Traveco, qui appartient également au groupe fenaco-LANDI, et transportés à Märstetten (TG) où ils sont transformés.

Œufs crus ou cuits et teintés

EiCo transforme des œufs sur ses deux sites de production de Märstetten et de Berne.



Près de 90 producteurs d'œufs livrent leurs œufs aux deux sites EiCo de Märstetten et Berne.



EiCo commercialise chaque année 50 millions d'œufs.



Volg est le seul commerçant de détail à vendre exclusivement des œufs suisses.



En Suisse, la consommation d'œufs s'élève à environ 177 œufs par habitant et par an.

EiCo est une des plus grandes entreprises de commerce d'œufs en Suisse. Près de 80 % des œufs transformés par EiCo sont issus de production indigène. Les deux sites de production réceptionnent les œufs de quelque 90 producteurs. EiCo proposant une large gamme de produits, les œufs prennent ensuite des destinations différentes. Chez EiCo, on trouve de tout, des œufs crus aux œufs à salade en passant par les œufs cuits et teintés. EiCo propose même des œufs teintés selon les souhaits des clients, par exemple des œufs arborant le logo de l'entreprise ou reprenant des thèmes tels que la fête nationale du 1^{er} Août.

Juste avant Pâques, la production tourne à plein régime: EiCo teinte alors près de

Portrait de l'exploitation Braun

Exploitation: Andreas et August Braun et leur famille, Pfyen (TG)

Système de production: agriculture biologique

Effectif animal: 2 x 2000 poules pondeuses, 20 à 25 animaux Bio-Weidebeef

Surface agricole utile: 25 ha avec pommes de terre, blé panifiable, maïs grain, haricot, millet, soja (soja alimentaire) et épeautre

Arboriculture: arbres fruitiers haute-tige pour la vente directe de jus de pomme

30 000 œufs à l'heure. L'entreprise commercialise chaque année près de 50 millions d'œufs peints.

Distribution via divers canaux

Après avoir été conditionnés, les œufs arrivent chez les grands distributeurs nationaux ou auprès du service de livraison à domicile «Eiermaa», et donc chez les consommateurs finaux. EiCo est également active dans le commerce de livraison, Frigemo se chargeant alors de la distribution fine dans le secteur de la restauration. Volg est un des commerces de détail livré par EiCo.

Depuis fin janvier 2018, Volg vend exclusivement des œufs suisses. Volg est ainsi le seul commerce de détail à proposer uniquement des œufs indigènes. Outre les aspects écologiques, les œufs suisses contribuent également à une création de valeur ajoutée durable en Suisse.

La consommation d'œufs augmente

Les consommatrices et les consommateurs optent de plus en plus souvent pour des



Avant Pâques, EiCo teinte en moyenne quelque 30 000 œufs à l'heure. Photo: Stephan Rüegg

œufs suisses. Alors que la part des œufs indigènes s'élevait encore à 49,9 % en 2007, cette proportion a augmenté à 60,6 % en 2016. Le volume global du marché des œufs a également progressé: le marché des œufs s'élève désormais à environ 1500 millions d'unités, contre 1400 millions il y a dix ans. Selon Hannes Messer, directeur d'EiCo, les deux tendances évoquées plus haut reposent sur plusieurs raisons. Les di-

rectives suisses en matière de protection des animaux, qui sont plus sévères et qui garantissent un niveau de bien-être animal élevé, en sont assurément une. Les œufs sont également une alternative à la viande, dans un contexte où l'alimentation végétarienne est à la mode. Les œufs sont par ailleurs un produit avantageux et aux qualités reconnues sur le plan nutritionnel et physiologique. ■

Interview

Les œufs suisses sont toujours plus souvent préférés aux œufs importés



Hannes Messer
Directeur de EiCo

Pourquoi EiCo est-elle un partenaire de choix?

EiCo veille, à l'aide d'une planification poussée, à ce que le commerce suisse de détail suisse soit approvisionné toute l'année en œufs d'excellente qualité et dans les quantités souhaitées. Parallèlement à cela, il s'agit de planifier la production avec les agriculteurs de manière à éviter des excédents qui engorgeraient le marché. Cette manière de procéder ainsi que nos atouts supplémentaires, tels les produits convenance provenant de nos installations de coloration d'œufs, nous permettent d'assurer des perspectives à long terme aux agriculteurs. A tra-

vers le programme «EiCo+», EiCo récompense depuis 2018 les fournisseurs pour leur fidélité et les associe au succès de l'entreprise.

La consommation d'œufs suisses augmente. Pourquoi?

Les œufs suisses gagnent des parts de marché. Le consommateur salue le fait que les œufs suisses soient produits dans des structures de taille raisonnable et dans des poulaillers respectueux des besoins des animaux.

Comment s'est déroulé l'exercice 2017 et quelles sont les perspectives?

En 2017, le marché des œufs s'est bien développé. La production d'œufs suisses a augmenté et a pu être écoulee sur le marché. EiCo est satisfaite de son exercice commercial 2017. J'estime que le marché des œufs continuera à évoluer favorablement. Etant un produit autorisé par toutes les confessions, les œufs tirent parti de la

hausse de la population. Les consommateurs qui renoncent de temps à autres à la viande dynamisent également ce marché.

Comment les consommateurs profitent-ils du travail réalisé par EiCo?

Le consommateur bénéficie d'un produit de haute qualité proposé à un prix avantageux et qu'il retrouve tout au long de l'année dans le rayon des grands distributeurs même lors des périodes où la demande atteint un niveau très élevé, comme à Noël et à Pâques. Les œufs de pique-nique cuits et teints sont très appréciés, et ce tout au long de l'année. Il s'agit là d'un produit naturel, pratique et sain que les consommateurs peuvent consommer à tout instant: pendant la pause, en promenade ou simplement en tant qu'accompagnement idéal pour des plats froids. Bref, les œufs sont un produit convenance «par excellence».

gk

Inauguration de LANDI Cossonay



De gauche à droite: Geneviève Gassmann, fenaco, Christophe Grand, LANDI Nord vaudois-Venoge SA, et Oscar Chatelain, LANDI Suisse SA. Photo: jpb

COSSONAY/VD Le 13 décembre 2017, LANDI Nord vaudois-Venoge SA a inauguré son nouveau site implanté à la route de Dizy à Cossonay. Ces nouvelles infrastructures sont situées sur une parcelle de plus de 12 500 m² et disposent d'un impressionnant magasin de commerce de détail, d'un dépôt agricole, d'une station-service Agrola avec TopShop et d'une station de lavage avec tunnel pour les voitures. «Ce nouvel outil de travail facile d'accès et intégré au réseau des transports publics offre un vaste choix à la clientèle! Avec une ossature 100 % bois suisse composée d'éléments préassemblés par l'entreprise Strüby Concept SA, le bâtiment intègre la ligne du concept national» explique Christophe Grand, directeur de LANDI Nord vaudois-Venoge SA dans son discours d'inauguration.

Au cours de la partie officielle, les orateurs ont exprimé leur intérêt et les avantages pour la région avec l'arrivée de ce centre à Cossonay. Le syndic de Cossonay, Georges Rime, le président du Conseil d'administration, Henri Vallotton, ainsi que la cheffe de la région fenaco Suisse romande, Geneviève Gassmann, se sont ensuite succédés à la tribune. Anton Strüby, patron de Strüby Concept SA et Oscar Chatelain de LANDI Suisse ont également pris la parole. Le discours du conseiller d'Etat vaudois Philippe Leuba a été suivi avec beaucoup d'intérêt par les personnes présentes. A noter également que la fanfare L'Harmonie du Bourg a joliment agrémenté cette partie officielle avec plusieurs morceaux choisis. Et que la saucisse aux choux et le papet vaudois servis dans la convivialité ont été appréciés de tous! jpb

LANDI Thusis: après l'incendie – quelle sera la suite?

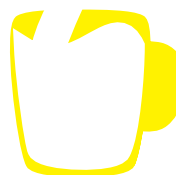
THISIS/GR En décembre dernier, un incendie a détruit entièrement les bâtiments de LANDI Thusis. Depuis peu, les clients disposent d'une solution provisoire: le TopShop se situe dans un container transformé alors que le magasin LANDI et le DAS Agro sont situés à 400 mètres de là. Joachim Kirchler de LANDI Graubünden SA

est rassuré: «au cours de cette période compliquée, tous les collaborateurs ont pu être réengagés sur d'autres sites. Désormais, ils retravaillent tous à Thusis». La demande de permis de construire pour le bâtiment de remplacement a également été déposée. Selon Joachim Kirchler, l'inauguration est prévue cette année. rö

Succès pour le bio

23.8 CT.

Ecart de prix
entre le lait
conventionnel
et le lait bio



SURSEE/LU Lors de la seconde journée d'information consacrée à l'agriculture biologique, l'accent a été mis sur la production animale. A cette occasion, près de 100 agriculteurs bio ont fréquenté le séminaire qui s'est déroulé le 31 janvier à Sursee. Josef Bircher de Bio Luzern a présenté les différents marchés bio. Pirmin Furrer a pour sa part expliqué la situation du marché du lait bio, dont le prix dépasse de 23.78 centimes celui du lait conventionnel.

Toni Büchler, spécialiste UFA pour le bio, a expliqué la méthode UFA W-FOS dans le domaine de l'affouragement. Cette méthode permet de compléter judicieusement les fourrages de base produits sur l'exploitation. «Il faut approvisionner les vaches de manière optimale et pratiquer un affouragement efficace», a-t-il encore plaidé. L'exposé de Remo Petermann, du centre agricole BBZN Hohenrain/Schüpfheim, était consacré à l'affouragement. Dans les exposés consacrés aux poules pondeuses, l'accent a été mis sur la bonne situation du marché, l'élevage de jeunes pondeuses ainsi que les défis liés à la mise en valeur des poules pondeuses en fin de vie et au sexage des poussins. fs



Plus de 100 agricultrices et agriculteurs ont participé à la journée bio. Photo: fs

Journée Plateau central: l'avenir en ligne de mire

INTERLAKEN/BE A quoi ressembleront l'agriculture suisse et le monde LANDI dans 10 à 15 ans? La journée des présidents du Plateau central qui a réuni les présidents et les gérants de LANDI était consacrée à cette question.

Les trois intervenants, à savoir Adrian Aebi (vice-directeur de l'OFAG), Urs Niggli (directeur du FiBL) et Martin Keller (président de la Direction de fenaco) se sont succédés à la tribune. La table ronde qui a suivi était consacrée au libre-échange et à la réduction des barrières douanières. Alors qu'Adrian Aebi est d'avis que ce sont surtout les secteurs situés en amont et en aval de l'agriculture qui bénéficient de la protection à la frontière et que l'agriculture suisse peut se démarquer de la concurrence étrangère par la qualité de ses produits, Martin Keller a répliqué que le prix des produits AQ baisserait fortement en cas

d'ouverture des frontières. Les prix des produits labellisés étant eux-mêmes basés sur les prix AQ, les producteurs sous label essuieraient également des pertes importantes. Le directeur du FiBL, Urs Niggli, a résumé cette situation délicate de la manière suivante: «Les agriculteurs suisses doivent respecter des exigences et des directives strictes et être des entrepreneurs. Et pourtant,

leur salaire ne dépasse pas celui d'un ouvrier.» En guise de solution, Urs Niggli a estimé que la collaboration inter-entreprise est un moyen de devenir plus compétitif.

L'après-midi et le jour suivant, les quelque 170 participants ont évoqué la stratégie LANDI 2025, la numérisation et l'impact du cours du franc suisse sur la rentabilité. fs



Sous la direction d'Alice Chalupny, responsable de la communication d'entreprise fenaco, Martin Keller (fenaco), Urs Niggli (FiBL) et Adrian Aebi (OFAG) ont abordé le thème du libre-échange et des barrières douanières. Photo: fs

Séminaire Léman: productivité, création de valeur et swissness

LAUSANNE/VD Le Séminaire Léman qui a eu lieu les 25 et 26 janvier à Lausanne a réuni les membres des Conseils d'administration et les gérants de pratiquement toutes les LANDI de Suisse romande ainsi que les représentants de fenaco.

La matinée a été consacrée à des présentations, suivies par un débat animé par Geneviève Gassmann, membre de la Di-

rection de fenaco. Dans la première présentation, Sabine Kilgus, docteure en droit, avocate et membre du Conseil d'administration de Mobility, a rappelé le cadre juridique des sociétés coopératives d'aujourd'hui. Martin Keller, président de la Direction de fenaco, a ensuite abordé les questions liées à la productivité, à la valeur ajoutée et au swissness. Le troi-

sième orateur, Pierre-Alexandre David de Migros Vaud, est revenu sur l'historique de Migros fondée en 1925 en tant que société anonyme, avant de présenter sa structure actuelle en société coopérative et l'importance des labels. L'après-midi, les participantes et les participants ont suivi avec attention la présentation de Fortunat Schmid du GOF et ont travaillé sur la question de la collecte des céréales et son organisation.

La seconde journée a été consacrée aux informations concernant fenaco et la Région Suisse romande et à des travaux de groupe traitant de la relève dans les LANDI. Le projet de participation des agriculteurs aux résultats de fenaco a aussi été présenté. Après les conclusions du séminaire, Geneviève Gassmann et Ulrich Nydegger, président du comité régional de Suisse romande, ont adressé leurs remerciements aux participants. jpb



Les membres des Conseils d'administration et les gérants au Séminaire Léman. Photo: jpb

Petit mais subtil: un magasin LANDI de 779 m²

DÄNIKEN/AG A la mi-novembre 2017, les travaux étaient bouclés: LANDI Aarau-West SA ouvrait alors à nouveau les portes de son magasin de Däniken (AG). Ce magasin est spécial par sa taille, avec une surface de vente de 779 m² seulement. Lorsqu'on lui demande pourquoi le magasin n'est pas plus grand, le directeur de LANDI Aarau-West SA, Peter Stalder, sourit: «Tout simplement parce que le terrain à disposition est restreint». Le nouveau concept de magasin de LANDI Suisse SA a été utilisé pour la première fois pour un

magasin de cette taille. «L'assortiment a certes été réduit mais le magasin offre par contre une bien meilleure vue d'ensemble qu'avant les travaux de transformation», explique Peter Stalder. Ce sont surtout des produits volumineux qui ont été retirés de l'assortiment. Concernant le nouveau concept de LANDI Suisse SA, Peter Stalder apprécie particulièrement la nouvelle présentation des vins: «le client retrouve facilement les produits qui l'intéressent et le monde du vin est présenté de manière attrayante». gk



Le magasin LANDI de Däniken s'étend sur 779 m² seulement. Photo: gk

Changement à la Direction

HÜTTWILEN/TG LANDI Hüttwilen et environs a un nouveau gérant en la personne de Florian Sandrini. Cet ingénieur agronome de 30 ans a repris la direction de la LANDI le 1^{er} janvier 2018, date à laquelle il a succédé à Jürg Weber. Florian Sandrini travaillait déjà depuis une année à la LANDI pour se préparer de façon optimale. Florian Sandrini a repris progressivement certains secteurs. Jürg Weber a choisi de se réorienter: il dirige désormais le centre de prestations Aronia Plus, qui fait également partie de LANDI Hüttwilen et environs. gk

Augmentation de chiffre d'affaires de 10 %

KREUZLINGEN/TG Depuis le 1^{er} janvier 2017, le magasin LANDI Kreuzlingen SA est détenu à hauteur de 100 % par fenaco. Au cours de l'exercice écoulé, le chiffre d'affaires a augmenté de 10 % à 4,285 millions de francs. Ines Jähnchen, la responsable du magasin, et son équipe dynamique sont très satisfaits de la manière dont la première année d'activité s'est déroulée. Suite au renchérissement de l'euro, les clients allemands sont toujours plus nombreux à venir au magasin LANDI. Le marketing a par ailleurs été intensifié dans la région de Constance et des environs. mad

C'EST QUOI?

Mycorhizes

Le sol abrite des variétés de champignons qui s'attachent aux racines des plantes. Cette symbiose est appelée mycorhize. En forêt, on trouve des champignons dits ectomycorhiziens. Ceux-ci vivent principalement dans le sol, mais ils produisent aussi des fructifications aériennes. Parmi ces champignons, certains sont comestibles, comme les cèpes ou les girolles.

C'est néanmoins une autre espèce de champignon mycorhizien qui intéresse l'agriculture: les champignons mycorhiziens arbusculaires que l'on trouve principalement dans les prairies et les champs cultivés. Ils sont microscopiques et ne sont pas visibles en surface, puisqu'ils vivent exclusivement dans le sol. Ils ont une fonction importante par leur effet bénéfique sur la croissance des plantes hôtes, effet qui repose sur un échange entre les deux partenaires, le champignon et la plante.

Les champignons mycorhiziens transmettent à la plante une partie des substances nutritives qu'ils ont prélevées dans le sol, principalement du phosphore, mais aussi de l'azote et des oligo-éléments. En échange, ils reçoivent de la plante des hydrates de carbone sous forme de sucre. vs

LANDI Zola SA: nouveau site pour la station-service

ILLNAU/ZH La bonne santé financière de LANDI Zola SA permet à cette dernière de construire un shop et une station-service dotée de places de lavage pour les véhicules. L'année dernière, une surface de 3092 m² a été achetée à l'entreprise ZürichHolz SA.

L'investissement s'élève à 5,4 millions de francs. Les travaux de planification ont démarré et tournent à plein régime. La demande de permis de construire a déjà été déposée.

L'inauguration est prévue pour le mois d'octobre prochain. mad

AGENDA

Événement	Date	Lieu	Organisateur
6 ^e Ostschweizer Food Forum	08.03.2018	Rathaus Weinfelden/TG	Kompetenznetzwerk Ernährungswirtschaft
Cours: vaches à deux fins – une nouvelle opportunité ou une idée démodée?	14.03.2018	Agrovet-Strickhof, Lindau/ZH	FIBL
AMA Aargauer Messe Aarau	21-25.03.2018	Schachen Aarau/AG	AMA Messe und Kongress AG
Expo Bulle	24.03.2018	Bulle/FR	Comité d'organisation Expo Bulle
Big Data dans le système alimentaire: davantage de transparence dans le secteur carné	27.03.2018	Zollikofen/BE	BFH-HAFL
MAXI-Event Centres collecteurs	05.04.2018	Kirchberg/BE	fenaco GOF
Agrischa – Erlebnis Landwirtschaft	06-08.04.2018	Coire/GR	Chambre grisonne d'agriculture
Séminaire Technique agricole en région alpine	11-12.04.2018	Feldkirch (A)	Agroscope et BLT Wieselburg/HBLFA Francisco Josephinum
Journée du Lait	21.04.2018	Journée nationale	Producteurs Suisses de Lait PSL
Emma à la ferme	21-22.04.2018	Zollikofen/BE	BFH-HAFL
Big Data dans le système des denrées alimentaires: machines intelligentes au champ et à l'étable	24.04.2018	Zollikofen/BE	BFH-HAFL
LUGA	27.04-06.05.2018	Lucerne/LU	Messe Luzern AG
BEA	04-13.05.2018	Messeplatz Berne/BE	Bernexpo

Informations supplémentaires et manifestations régionales sous: www.ufarevue.ch → Agenda

Expo Bulle – une expérience extraordinaire dans le domaine de l'élevage

Date: 24.03.2018

Lieu: Bulle/FR

Organisateur: comité d'organisation Expo Bulle

BULLE/FR Alors qu'Expo Bulle avait dû être annulée en 2017, cette année, les visiteurs auront la chance d'assister à un événement d'élevage extraordinaire. Le 24 mars, les meilleures représentantes des vaches Holstein et Red Hosten de toute la Suisse se mesureront sur le ring. La nouveauté de cette édition sera la distinction de la meilleure vache classée par catégorie, exposée et élevée par le même éleveur. Le bien-être et la santé animale sont une priorité absolue d'Expo Bulle qui veillera au traitement respectueux des animaux et

qui procédera au dépistage de la BVD et de l'IBR. Le couronnement des championnes nationales en rouge et noir est le signe de marque de l'exposition. Après l'élection des championnes, les «Turboladies» contribueront à l'ambiance musicale. Le programme complet d'Expo Bulle peut être téléchargé sur www.expoBulle.ch. rö

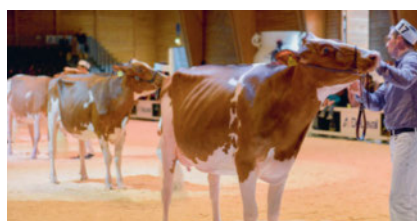


Photo: mad

Récolte des céréales et des oléagineux

Date: 05.04.2018

Lieu: Kirchberg/BE

Organisateur: fenaco GOF

KIRCHBERG/BE Les centres collecteurs et fenaco GOF se sont réunis au sein du système Maxi pour former une plate-forme de commercialisation partenariale. Lors de l'événement Maxi qui se déroulera au début du mois d'avril, les représentants du GOF donneront des informations sur la commercialisation de la récolte 2017 et sur la récolte à venir.

Cette année, l'événement Maxi aura lieu à Kirchberg (BE) et sera aussi consacré à la solution de remplacement de la loi chocolatière pour la branche céréalière. rö

OFFRE À L'INTENTION DES MEMBRES

valable jusqu'au 30 avril 2018

GRATUIT 2 MATELAS MEMORY DUO

seulement
1180.-
vous économisez 690.-



Lit gigogne DUPLO
hêtre naturel, 90 × 200 cm
3317.01.
Prix de catalogue Fr. 1180.-

+ 2 Matelas MEMORY DUO
90 × 200 cm
1464.01
Prix de catalogue Fr. 345.-

SET ACTION

Jusqu'à épuisement des stocks! - Profitez!

COUPON DE COMMANDE

___ Stk. Pcs. Set action Lit **1180.-** au lieu de 1870.-
gigogne mod
DUPLO, 2 Matelas
MEMORY DUO

Livraison et montage gratuits! *net y compris TVA.

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NPA/Localité _____

Téléphone _____

Date, Signature _____

Act. N° KP00238

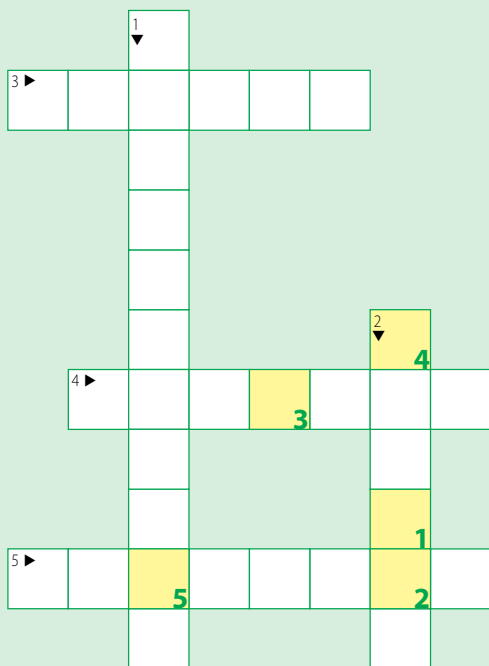
Commandes par poste à:

meubles diga sa Fax 055 450 55 56
Action DUPLO/MEMORY auftrag@digamoebel.ch
8854 Galgenen Info-Tél. 055 450 55 55

GAGNEZ ...

Solution:

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---



- Où est située la LANDI qui a augmenté son chiffre d'affaires de 10% en 2017?
- Dans quelle localité LANDI Bern-West exploite-t-elle une nouvelle station de lavage pour voitures?
- Quel est le prénom du directeur de LANDI Sursee?
- Comment s'appelle le service de livraison d'œufs qui livre les clients directement à domicile?
- Où se trouve le magasin LANDI de 779 m²?



**... un bon-cadeau Agrola
d'une valeur de 500 francs**

Voici comment participer:

Envoyez le mot-solution par SMS à **KFL solution** avec votre **nom** et votre **adresse au 880** (1 franc) ou à l'aide d'une carte postale à LANDI Contact, case postale, 8401 Winterthur.
Délai d'envoi: le 11 avril 2018.

**Vainqueur du mois de novembre 2017
Nadja Schwegler
6130 Willisau (LU)**

Les données ne sont pas transmises à des tiers.
Tout recours juridique est exclu.

UNE COLLABORATION DE LONGUE DATE

La collaboration avec la coopérative LANDI peut être multiple. Dans le cas de la famille Joye de Mannens, elle se base sur une entente et une confiance qui dure depuis de nombreuses années. La proximité des centres collecteurs est également un facteur important pour la livraison des céréales, du colza, des pois et des pommes de terre.

Texte: Jean-Pierre Burri, photos: François Wavre



Ici, une main seconde l'autre. Les frères Rodéric (à gauche) et Jérémy Joye préparent ensemble le pendillard.

L'exploitation en bref

Commune	Montagny/FR
Village	Mannens
Altitude	640 m
Surface	57 ha, zone ensilage
Secteurs de production	45 vaches laitières (livraison à ELSA), engraissement de taureaux, grandes cultures
Main-d'œuvre	Jérémy Joye: mécanicien machines agricoles et agriculteur Rodéric Joye: paysagiste et agriculteur William Joye: le père aide pour tous les travaux
Production	Les récoltes sont prises en charge par LANDI Centre Broye, les pommes de terre livrées directement chez Frigemo à Cressier.

MANNENS/FR L'exploitation des frères Jérémy et Rodéric Joye est située en bordure du village de Mannens dans le canton de Fribourg. Les frères Joye sont revenus sur le domaine familial un peu sur le tard, après avoir travaillé dans des secteurs proches de l'agriculture.

Jérémy a ainsi suivi une formation de mécanicien sur machines agricoles chez Umatec et a exercé ce métier durant plusieurs années. Avec son épouse Magali et leurs deux enfants, ils habitent l'appartement situé dans l'ancienne ferme. Jérémy a repris l'exploitation gérée par son père et son oncle en 2011. Son frère Rodéric est paysagiste de formation et a travaillé dans ce métier plusieurs années à la ville de Lausanne. Il a rejoint l'exploitation en 2015 pour s'occuper plus particulièrement du bétail laitier. Les deux frères ont également suivi chacun une formation agricole. «L'agriculture est un métier qu'il faut faire avec passion» affirme Jérémy lors de la visite du LANDI Contact sur le domaine. Et la passion a été transmise à la jeune génération: du haut de ses douze ans, Alexia, la fille de Jérémy, a présenté une génisse lors de la dernière Junior Expo à Bulle.

Avec l'aide de leur père, les frères Joye élèvent 45 vaches laitières dans une stabulation à logettes construite en 2005.

«Pour être agriculteur il faut faire preuve de beaucoup de passion.»

Jérémy Joye, agriculteur à Mannens (FR)

Le troupeau est constitué en majorité de Red Holstein, auxquelles s'ajoutent des Holstein. Les veaux mâles sont engraisés sur l'exploitation et sont une source de revenu non négligeable, raison pour laquelle les frères Joye élèvent un jeune taureau Limousin qui se promène librement parmi les vaches. Pour assurer un niveau génétique élevé au niveau de la remonte, les Joye utilisent de la semence sexée sur une partie du troupeau. Le jeune bétail est élevé sur l'exploitation et une quinzaine de génisses partent en estivage au Moléson. Les animaux d'engraissement prêts sont pris en charge par Micarna alors que les bêtes de réforme sont commercialisées sur le marché de Romont. Passionné d'élevage, Rodéric élève également trois chèvres de la race rayée des Grisons qui sont estivées en Gruyère. «Cette race se distingue par un tempérament plutôt combatif et ne représente plus que 5 % du cheptel caprin suisse», déclare Rodéric. Quelques chèvres paons, encore plus rares, sont gardées sur l'exploitation.

Pour ce qui est de l'affouragement des vaches, la ration se compose en hiver à hauteur des trois quarts d'ensilage de maïs et d'herbe, complétés de fourrage sec. En été, les vaches pâturent la journée ou la nuit s'il fait trop chaud et reçoivent un complément à l'écurie, toujours avec du fourrage sec. Pour faciliter le travail, la distribution de l'ensilage se fait à l'aide d'un Weidemann équipé d'une pelle distributrice. La famille Joye attache beaucoup d'importance aux valeurs coopératives, ce qui se traduit par une fidélité de longue date à LANDI Centre Broye. Tous les aliments concentrés pour les vaches laitières proviennent de cette coopérative qui commercialise les aliments UFA.

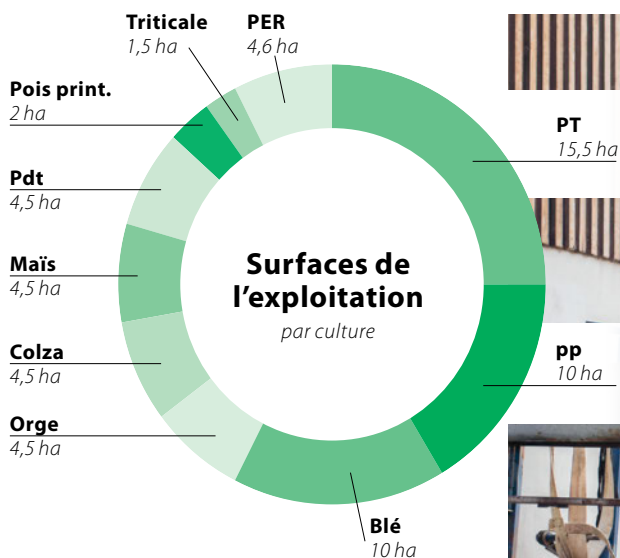
L'ensilage de maïs est réalisé par les exploitants à l'aide d'un bec à maïs de trois

rangs attelé à l'arrière du plus gros des tracteurs de l'exploitation. Il est stocké principalement dans le silo tranchée, avec les pommes de terre de triage. L'ensilage d'herbe est quant à lui récolté avec une automotrice et stocké dans des silos tours. Une désileuse amène ce fourrage directement dans la table d'affouragement des laitières. Une partie de l'ensilage d'herbe est récolté avec la presse enrubanneuse Kuhn des frères Joye.

Le second secteur de l'exploitation, les grandes cultures, est plutôt du ressort de Jérémy. Grâce à sa première formation de mécanicien, la quasi-totalité des réparations et l'entretien des machines sont réalisés sur le domaine. «En hiver, le temps à disposition permet de faire les travaux de mécanique. Et la construction d'un hangar comprenant un atelier fonctionnel est prévue», se réjouit Jérémy.



William Joye, le père, donne des coups de main.



Mécanicien sur machines agricoles de formation, Jérémie Joye réalise lui-même les réparations sur les machines.



45 KG/ARE

Pois de printemps

Rendement moyen de ces trois dernières années

La terre et une pluviométrie bien répartie permettent d'atteindre de bons rendements notamment pour les pois de printemps. Sur les trois dernières années, cette culture a généré en moyenne un rendement d'environ 45 kg/are. «Sur l'exploitation, les pois et le blé sont inscrits dans le programme extenso. Les autres cultures sont gérées selon les règles de la production intégrée», explique Jérémie. «Si nécessaire, une culture peut toujours être retirée du programme extenso, ce qui a été le cas du blé en 2017 à cause d'une attaque de rouille.»

Dans la rotation, l'orge, le triticale, les prairies temporaires et les engrais verts sont mis en place en semis sous litière, donc sans labour. Par contre, en raison des risques de pyrale, un labour est effectué après les maïs. Dans le blé, Jérémie est satisfait des résultats de la variété Levis inscrite en classe II. LANDI Centre Broye, l'entité issue de la fusion de l'ACB d'Estavayer-le-Lac et de LANDI Payerne SA, réceptionne les récoltes de l'exploitation dans ses centres collecteurs. Les frères Joye livrent en revanche leurs pommes de terre directement chez Frigemo à Cressier

et une partie est achetée par l'entreprise Terralog AG. La récolte des pommes de terre requiert la participation de la famille pour le triage sur la machine. Jérémie s'engage également au niveau de sa commune de Montagny en tant que membre du conseiller général. Rodérick exerce également son premier métier en

réalisant la taille d'arbres fruitiers pour des tiers dans la région. Les deux frères prévoient de construire un hangar fonctionnel sur l'exploitation en intégrant un atelier pour réaliser l'ensemble des travaux de mécanique. Conscients du contexte difficile au sein duquel l'agriculture évolue, ils n'hésitent malgré tout pas à investir. ■

PASSIONNANT ET PIMENTÉ

On associe volontiers la commune emmentaloise de Langnau à de magnifiques paysages, à son équipe de hockey sur glace et à un village où il fait bon vivre. Mais Langnau a encore beaucoup plus à offrir.

Auteure: Sandra Frei, photos: mad



Résoudre l'énigme à l'aide de la bande dessinée et en apprendre davantage sur Langnau et le fromage qu'est l'Emmental.

Données principales

- Lieu:** Langnau im Emmental
- Départ:** Gare de Langnau
- Objectif:** A trouver!
- Ouverture:** Tous les jours, toute l'année
- Information:** La bande dessinée est disponible dans le commerce ou sur le site Internet (erlebnisverlag.ch/comic), pour le prix de 20 francs.

LANGNAU/BE Qui ne résout pas volontiers une énigme? A Langnau, il est possible de vivre une aventure de détective bien particulière. Petits et grands en apprendront ainsi davantage sur le village, son histoire et naturellement son célèbre fromage, l'Emmental, à travers le parcours liant bande dessinée et mystère policier. A l'aide d'indices, de textes secrets et d'énigmes tirés de la bande dessinée intitulée «Der falsche Emmentaler Käse» (en français: le faux fromage Emmental), toute

la famille peut aider à résoudre l'énigme. Le parcours expérimental conduit les participants à travers la localité de manière ludique et passionnante.

Pour toute la famille

Le parcours de bande dessinée s'adresse aux enfants, aux adolescents et aux adultes, ce qui en fait un but d'excursion idéal pour l'ensemble de la famille. Il n'y a pas de panneaux indicateurs, mais la bande dessinée qui sert de guide suffit amplement. La durée du parcours oscille entre deux et quatre heures selon les groupes. Les participants trouveront des emplacements pour les grillades dans la forêt qui jouxte Langnau. Il vaut d'ailleurs la peine de réserver une demi-journée ou une journée pour flâner au bord de l'Ilfis. En s'aventurant un peu plus à l'extérieur du village, les promeneurs pourront également admirer de superbes fermes emmentaloises. L'une d'entre elles produit même une plante exotique, à savoir du piment. ■

Piment d'Hühnerbach

LANGNAU/BE Tout a commencé avec sa préférence pour les plats très épicés, raison pour laquelle Martin Beutler reçut, il y a environ dix ans, des graines de piment. Aujourd'hui, Martin Beutler cultive avec sa compagne près de 22 espèces de piments différentes sur sa petite exploitation de niche située à Hühnerbach.

Production naturelle et cycle fermé

«Nous attachons beaucoup d'importance au fait de ne pas utiliser de produits de protection des plantes ou d'engrais chimiques», explique Martin Beutler. Outre des plantes exotiques, l'agriculteur de Langnau élève des poules, des dindes, des lapins et commercialise du bois de feu. Les produits à base de piments sont commercialisés dans le magasin à la ferme ou au magasin LANDI de Zollbrück. L'offre comprend notamment du piment en poudre ainsi que des sels et des sauces à base de piment, sans oublier des saucisses pimentées à base de viande de lapin et de dinde de fabrication maison. ■



Naturellement de la ferme: le magasin LANDI Zollbrück commercialise des produits à base de piment.



Lors de la journée des présidents et des membres des Conseils d'administration de Suisse centrale, l'après-midi a été consacrée à la perception de fenaco aujourd'hui et demain. Photo: gk



Depuis l'automne dernier, LANDI Bern-West gère une nouvelle installation de lavage pour voitures sur le site de Laupen. L'eau chaude utilisée provient de l'installation photovoltaïque. Photo: mad



En hiver, le vin et la saucisse au marc sont toujours très appréciés: c'est sous ce slogan que LANDI Seeland SA a proposé des dégustations sur ses sites d'Aarberg, Bellmund et Chiètres. Photo: mad



Ils apprécient le nouveau concept de magasin et l'agrandissement de la LANDI Küssnacht SA: (de g. à dr. le responsable du magasin Ernest Camenzind, le gérant Muhamed Husicic et le responsable des espaces verts Philipp Werder. Photo: Manuela Jans-Koch



Markus Hämmerli, chef de fenaco Produits du sol, et Walter Monhart, président du Comité régional Suisse orientale, ont engagé des discussions animées lors de la Journée des présidents de Suisse orientale. Photo: gk



LANDI Weinland a ouvert les portes de son nouveau TopShop à Marthalen (ZH) le 20 décembre. Photo: gk



Un séminaire intitulé «Production porcine et rentabilité» s'est déroulé le 21 février 2018 à Sursee. Ce séminaire a été organisé par la LANDI régionale. Photo: mad

LANDI Thun invite chaque année ses clients à une conférence thématique. Cette année, cette conférence était consacrée au thème «La médecine complémentaire à l'étable». 130 agriculteurs de la région ont répondu à l'invitation et se sont rendus à cette occasion à la Burehus Dinkelbühl à Gurzelen. Photo: mad



LA CROISSANCE CONTRIBUE À LA PROFESSIONNALISATION

«Vu notre statut de coopérative, tous en profitent: les propriétaires, les clients et les collaborateurs.»



Viktor Amrhyn
Ancien directeur de LANDI Sursee, chargé du suivi de mandats et de projets depuis le mois de janvier

«Les changements sont toujours une opportunité.»



Martin Fuhrmann
Directeur, LANDI Sursee

*Comment LANDI Sursee a-t-elle évolué ces 25 dernières années?
Martin Fuhrmann, directeur, et Viktor Amrhyn, directeur sortant,
reviennent sur les années écoulées.*

Interview et photo: Gabriela Küng

Essayons de procéder à une rétrospective de ces 25 dernières années: quelles étaient vos fonctions à l'époque et qu'est ce qui a le plus changé depuis?

Viktor Amrhyn: Il y a 25 ans, cela faisait déjà dix ans que j'étais gérant de LANDI Sursee. Pour moi, les plus grands bouleversements sont ceux liés à l'informatique, à l'écologisation et à l'évolution des structures des coopératives LANDI.

Martin Fuhrmann: A l'époque, je fréquentais encore les cours d'hiver à l'école d'agriculture. Cela fait désormais 15 ans que je tra-

vaille à LANDI Sursee et onze ans que je suis membre de la Direction. Notre mandat de base, à savoir conseiller et soutenir les agriculteurs, est resté le même. Le contexte a évolué, mais pas la façon de considérer nos membres: l'agriculture productive occupe une place centrale.

Pourquoi la plupart des agriculteurs de votre région sont-ils membres de LANDI Sursee?

Fuhrmann: Nos membres savent qu'ils peuvent en tout temps bénéficier de l'aide de leur LANDI en cas de nécessité, que le

problème soit d'ordre personnel ou lié à l'exploitation. En tant que LANDI, notre rôle ne consiste pas seulement à envoyer une facture au client: nous proposons de nombreuses prestations de conseil et organisons des séminaires. Nous devons donc connaître les besoins de nos membres.

Amrhyn: La LANDI appartient aux coopérateurs. Nous nous impliquons activement pour eux. Pour connaître les besoins individuels des membres, nous analysons régulièrement leurs besoins et adaptons notre offre en conséquence. La LANDI appar-

tient aux coopérateurs, les agriculteurs, et chez nous, les prestations occupent une place centrale. C'est une des raisons pour laquelle LANDI Sursee s'est autant développée.

Dans quelle mesure les membres bénéficient-ils de cette croissance?

Fuhrmann: L'évolution des structures, soit la croissance, nous a permis de nous professionnaliser. Notre LANDI étant de taille importante, nous pouvons par exemple engager plus de conseillers techniques spécialisés. Les compétences s'additionnent et les coûts liés aux tâches administratives et aux spécialistes disposant d'une solide formation diminuent. A mes yeux, les changements sont toujours une opportunité.

Amrhyn: La spécialisation de nos collaborateurs et le niveau de connaissance élevé qui en découle pour les LANDI sont encore plus importantes que par le passé. Autrefois, nos collaborateurs misaient sur l'intensification à tout-va de l'agriculture. Aujourd'hui, l'agriculteur est multifonctionnel. Les exigences et la charge qui pèse sur lui ont donc augmenté.

Que signifient ces changements pour LANDI Sursee?

Fuhrmann: Nous constatons que les problèmes des membres ont évolué. Au-

paravant, c'était surtout la charge physique qui revêtait une place centrale; aujourd'hui, c'est plutôt la charge psychique. Nos conseillers techniques s'efforcent de conseiller nos membres, quelle que soit la situation. Aujourd'hui, il est surtout très important qu'une exploitation soit bien organisée et que le chef d'exploitation puisse s'accorder des moments agréables pour les loisirs.

La création de fenaco société coopérative il y a 25 ans a-t-elle eu un impact sur l'évolution des LANDI?

Amrhyn: A Sursee, nous entretenons déjà une bonne collaboration avec la fédération régionale (VLGZ) et les sociétés-filles actuelles. La fusion des fédérations qui a donné naissance à fenaco a eu de multiples avantages. Aujourd'hui, au niveau national, tous tirent à la même corde. Les LANDI bénéficient d'un meilleur appui et le rapport prix/performance en faveur de l'agriculture s'est amélioré. Je trouve que le système coopératif est une forme d'entreprise idéale et moderne. Dans une coopérative, tout le monde est gagnant: les propriétaires, les clients et les collaborateurs.

Comment se déroule aujourd'hui la collaboration avec fenaco société coopérative?

Fuhrmann: A mes yeux, une bonne répartition des rôles est essentielle: elle nous permet de nous impliquer et de nous motiver au quotidien, de manière constructive et critique. Et ce, bien entendu, dans l'intérêt de nos membres et de nos clients, les agriculteurs.

Concernant LANDI Sursee, quelle visite vous a laissé le souvenir le plus marquant?

Fuhrmann: Il y en a eu plusieurs. Je me souviens par exemple de responsables de Nestlé qui voulaient voir comment fonctionnait notre installation de recyclage alimentaire. Après que nous leur avons raconté quelques histoires sur l'agriculture, ils partirent en oubliant d'évoquer une adaptation de prix à laquelle ils souhaitaient procéder.

Amrhyn: Effectivement, il y en a eu beaucoup. Un jour, une délégation russe a voulu en savoir davantage sur notre structure coopérative. Une fois le programme terminé, les membres de la délégation ont souhaité voir la vue depuis le silo. Nous avons naturellement accédé à leur demande. Seul problème: le petit ascenseur qui dessert le silo ne suffisait pas. Une partie des invités a alors dû passer par l'escalier d'urgence. Ils se sont retrouvés pleins de poussière, mais personne ne nous en a tenu gré, car nous avons vécu un moment inoubliable. ■



Viktor Amrhyn (à g.) et Martin Fuhrmann ont collaboré pendant 15 ans au sein de LANDI Sursee.



D'AGRICULTEUR À PRODUCTEUR D'ÉNERGIE!

Profitez maintenant!



Investissez dans votre avenir – avec une installation photovoltaïque!

Devenez indépendant et augmentez votre sécurité en matière d'électricité! Profitez d'un partenariat élargi! fenaco paie jusqu'à 50 % de votre accumulateur. Et vendez le surplus de votre électricité au gestionnaire du réseau de distribution: votre production deviendra une source de revenu.

Profitez maintenant et passez votre commande à votre LANDI!

agrola.ch